

Défense d'interdire

Défense d'interdire et jouir sans entrave ; quels arguments plus séduisants pour des adolescents immatures qui vont s'imaginer écrire l'histoire ; alors qu'ils ne sont que les *idiots utiles* qui vont faire le boulot des manipulateurs de l'ombre. Saper l'autorité par le désordre permet de libérer la place pour les micro-minorités activistes et violentes qui imposent leurs vues à des autorités déstabilisées, pusillanimes et velléitaires.

Bien qu'apparemment apaisées et sereines après la tourmente, les sociétés américaine et européenne (en pleine guerre froide cependant !) des années cinquante portaient déjà en elles les germes des fascismes socialo-communistes et autres judéo-maçonniques à l'œuvre depuis si longtemps.

Les années Pompidou semblaient heureuses et rien ne devait compromettre l'arrivée prochaine de la prospérité par la société de consommation dans la paix retrouvée.

Quoi de plus rageant pour celui qui ne jure que par la liberté de faire sauter tous les verrous qui entravent cette liberté. Et quoi de plus simple que de faire comprendre à un « simple d'esprit » que tout est verrou à faire sauter. La Société, la famille, l'entreprise, l'armée, que sais-je encore sont des verrous insupportables dont on se doit de les faire sauter pour entrer enfin dans une société de liberté authentique, d'égalité véritable et de fraternité pour tous et par tous, bien évidemment ! Chacun peut mesurer le niveau intellectuel du raisonnement.

La liberté ne se marchande pas, tous ce qui appartient au passé est condamnable et condamné, seul le dogme socialo-communiste libertaire appartient à la vérité, il est la vérité issue des lumières qui nous conduit vers un monde nouveau après avoir fait du passé table rase. Défense d'interdire pour mieux jouir sans entrave. La première liberté est la mienne, ce que moi je veux sans aucune contrainte et sans tenir compte de l'autre devient une loi imprescriptible. Et ce que je veux pour moi est forcément bon puisque c'est ma liberté, c'est donc aussi la liberté de tous et pour tous. Vous avez compris ?

Quoi de plus stupide qu'un tel slogan ! Ces crétins n'ont-ils jamais été enfant et n'ont-ils jamais défié l'autorité parentale ? Quoi de plus excitant et de plus jouissif (mais on a bien compris qu'on a vraiment affaire à des peine à jouir avec ces révolutionnaires au petit pied) que de franchir la ligne rouge. Les fessées et le martinet appartenaient au bon temps des interdits et de la sanction. L'interdit n'est-il pas le sel de la vie ?

Comment un enfant peut il se construire s'il n'apprend pas l'autorité qui interdit, s'il n'éprouve pas l'autorité qui sanctionne, et s'il n'apprécie pas à sa mesure l'autorité qui aime et qui transmet ? Qui aime bien châtie bien n'a hélas plus grand sens aujourd'hui où des pseudos psychologues ou sexologues forcément marxisant se sont chargé après guerre de tout chambouler dans le monde de l'éducation et de la famille. Livrés à eux-mêmes, on a fait des enfants des chiens fous qui restent ainsi conditionnés à un simple reflexe animal.

On manipule bien mieux les instincts de base qu'un bon dressage fait dans les règles.

Contrairement à ce que veulent nous faire croire ces menteurs, pas de liberté sans interdit, pas de rose sans épines, comme disent nos voisins allemands - les deux faces d'une même médaille.

Une société sans interdit, ça s'appelle un bordel, quelques uns l'on bien compris qui ont tenté de faire valoir que la *révolution c'est pas le bordel !* Les sociétés communistes ne trouvant leur salut et leur justification que dans la répression à tout va, et tout ce qui n'est pas obligatoire est défendu, bonjour les interdits et vous irez jouir sans entrave au fond du goulag.

Les interdits sont à la société et à la famille ce que sont les clôtures à un jardin. Qui vivrait dans une maison directement sur la rue et ouverte à tous les vents, ça n'existe pas. Territoire et propriété privé sont les premiers interdits à détruire, fondements de la société séculaire et identitaire. Ennemi absolu du libertaire !

... « Renverser toutes les frontières, dit M. Claudio Janet dans la continuation de l'ouvrage du P. Deschamps, abolir toutes les nationalités, en commençant par les petites, pour ne faire qu'un seul État : effacer toute idée de patrie ; rendre commune à tous la terre entière, qui appartient à tous ; briser, par la ruse, par la force, tous les traités ; tout préparer pour une vaste démocratie dont les races diverses, abruties par tous les genres d'immoralité, ne seront que des départements administrés par les hauts grades et par l'Antéchrist, suprême dictateur devenu le seul dieu ; tel est le but des sociétés secrètes. » Ib p 373

Les interdits donnent la mesure et un périmètre. Qui permettent justement à chacun de mesurer et d'apprécier ces interdits, s'ils sont bons ou mauvais, justes ou injustes, nécessaires ou pas. Ainsi se construisent l'enfant puis le citoyen. C'est bien en cela qu'il faut les détruire afin de supprimer tout repère, toute mesure, et que chacun soit bien totalement désorienté et disponible au premier coup de sifflet.

C'est le principe d'égalité, de notre devise nationale qui est surtout celle des francs-maçons, contre-vérité absolue, toujours à destination des gogos.

En principe d'égalité, tout est égal par définition, ce qui ne donne pas beaucoup de valeur, ni aux choses ni aux hommes, pour dire quasiment aucune. Aveu absolu d'indifférence pour l'être humain, et d'indifférenciation totale. L'homme ne devient plus qu'un numéro dans la foule (pardon, le peuple !), une fourmi dans la fourmilière, chair à canon ou variable d'ajustement dans une industrie capitalistique où l'on peut rappeler que l'homme ne fait pas partie des actifs comptables dans cette vision de l'entreprise.

Mais, comme les communistes l'ont très habilement compris, il y a tout de même des hommes plus égaux que les autres. Une règle à toujours ses exceptions. Ces braves gens ont inventé les apparatchiks et autres oligarques, gens d'appareils, généralement des ratés, des incapables ou des escrocs aux poings solides. Et que l'on retrouve dans toutes les structures de l'état, avec la garantie de l'emploi, de la prospérité voire de la fortune pour les plus audacieux, sans autre objectif que de ruiner et d'asservir le pays.

L'égalité exonère très logiquement de la différence. Tous égaux, donc tous pareils (ah bon !), plus de riches, ni de pauvres, de forts ni de faibles, de doués ou de pas doués. La fraternité dogmatique et légaliste remplace le principe d'entraide et de solidarité propre à toute communauté, à commencer par celle de la famille. Famille qui est le maillon faible (ou fort selon d'où l'on regarde) à détruire ou circonscrire pour inventer une civilisation nouvelle, libérée de tout interdit, de tout déterminisme, de tout schéma passéiste, aliénant, et autres fadaïses. La manœuvre est à son comble aujourd'hui.

« Remarquons d'abord quel genre d'égalité la Franc-maçonnerie exaltait dans ses loges. Tous les maçons, fussent-ils princes, étaient « frères ». L'égalité qu'elle établissait entre eux marquait que ce qu'elle s'était donné la mission d'établir dans le monde, ce n'était point l'égalité que nous tenons de notre commune origine et de nos communes destinées, mais l'égalité sociale, celle qui doit abolir toute hiérarchie et par conséquent toute autorité, faire régner l'anarchie. Le mot liberté accolé à celui d'égalité venait accentuer au dernier point cette signification. Il disait que l'égalité voulue ne se trouverait que dans la liberté, c'est-à-dire dans l'indépendance de tous à l'égard de tous, après la rupture de tous les liens qui rattachent les hommes les uns aux autres. Donc, plus de maîtres, ni de magistrats, plus de prêtres ni de souverains, et par suite de subordonnés à quelque titre que ce soit : tous égaux sous le niveau maçonnique, tous libres de la liberté des animaux, pouvant suivre leurs instincts. » Ib. P 101.

Notre république maçonnique s'emploie sans cesse à attiser les envies, les jalousies et les rancœurs des médiocres et des ratés de tout poil, pour entretenir le brasier de la guerre civile, toujours prêt à servir. Nous y sommes encore aujourd'hui.

« Le grand art de rendre infaillible une révolution quelconque c'est *d'éclairer les peuples*, c'est-à-dire amener insensiblement l'opinion publique à désirer, à vouloir, à exiger les changements, qui sont l'objet de la révolution voulue. » Selon le Juif Weishaupt. Ib p 255

Il ne faut surtout pas manquer de constater le fossé, que dire, le continent, qui sépare cette idéologie mortifère de la pensée française, et de la civilisation française dans sa totalité.

La pensée et la culture françaises sont aux antipodes des idéologies. La pensée française est une philosophie nourrie au lait de la culture gréco-latine, qui prépare la religion catholique et en fait la charpente civile. Rien ni personne ne pourra changer que les Français sont immergés, programmés génétiquement depuis des siècles par ces éléments qui fondent la civilisation européenne occidentale.

Dont la France n'est pas le fer de lance ou un quelconque *leader*, mais plus simplement, de façon unique et exceptionnelle, la Fille aînée de l'Église. Ce que ses ennemis déclarés ont bien compris et admis sans conteste, qui en font la raison et le motif mêmes de leur acharnement à détruire cette France au nom de l'Antéchrist et de la Synagogue de Satan.

Les preuves abondent et les acteurs ne se cachent pas de leur combat, même s'ils agissent essentiellement dans le secret, la ruse, le mensonge et la fourberie, tous les procédés les plus ignobles et les plus violents sont bons pour arriver à leurs fins.

« ...Il n'en manque pas en Italie et ailleurs qui aspirent aux honneurs du tablier et de la truelle symboliques. Flattez tous ces ambitieux de popularité, accaparez-les pour la Franc-maçonnerie : la Haute-Vente verra après ce qu'elle en pourra faire d'utile à la cause du progrès. En attendant, ils serviront de glu aux imbéciles, aux intrigants, aux citadins et aux besogneux. C'est une magnifique enseigne, et il y a toujours des sots disposés à se compromettre au service d'une conjuration dont un prince quelconque semble être l'arc-boutant. » Ib p 260

Défense d'interdire, c'est également défense de s'opposer, défense de s'opposer à la Conjuración, défense de s'opposer à l'empire de la Nation juive qui a vocation à dominer le

monde, dixit le Talmud. La nation française doit se soumettre à l'Ordre mondial ou mourir, telle est la seule réalité de mai 68.

« Il n'y a à tout cela d'autre explication que celle donnée par M de Marcère : « Tout l'effort de la désorganisation maçonnique se porte sur la France, pour la réalisation d'un plan immense où nous avons le rôle des sacrifiés. » D'après ce plan, nous Français, devons être les premières victimes. Après nous, viendra le tour des autres Puissances catholiques, puis celui des Puissances protestantes qui se seront partagé nos dépouilles. Alors pourra être entrepris le grand œuvre de la République universelle avec les instruments et par les moyens qui se présenteront à ce moment. » Ib p 380

Le théoricien américain de la super puissance Zbigniew Brzezinski, ne nous dit rien d'autre dans son ouvrage *Le Grand échiquier*, que l'affirmation acharnée de la domination du monde par l'*Empire*, judéo-maçonnique, bien sûr.

Mais pour ceux qui ne veulent jamais désespérer et qui ne croient pas aux causes perdues, qu'ils se souviennent que tout récemment ce même mégalomane grinçait officiellement des dents en déclarant que « *le réveil des populismes gênait l'accomplissement de la mondialisation* ».

Ce pacte diabolique aura-t-il un grain de sable ?

... « L'agent est maintenant universellement connu : c'est le franc-maçon et au-dessus du franc-maçon, le Juif. La Revue maçonnique, dans son numéro de janvier 1908 faisait cet aveu : « L'activité hébraïque dans une partie de la maçonnerie peut être envisagée de différentes manières. L'esprit hébreu, par sa trempe historique, est un ferment, une levure, qui met en mouvement, d'une façon souvent fort utile, la pâte de la civilisation occidentale. » Ce ferment agit sur la masse maçonnique, et par elle sur le monde.

... « Les Juifs, si remarquables par leur instinct de domination, par leur science innée du gouvernement, dit M Bidegain, ont créé la franc-maçonnerie, afin d'y enrôler les hommes qui n'appartiennent pas à leur race, s'engageant néanmoins à les aider dans leur œuvre, à collaborer avec eux à l'instauration du règne d'Israël parmi les hommes. » Ib p 359